

PARITÉ L'enseigne Lili Bricole s'attaque au marché des femmes soucieuses de jouer seules du marteau.

Elles en pincent, monseigneur



52% des clients des enseignes de bricolage sont des femmes. PHOTO ALDO SPERBER. PICTUREBANK

Monter l'étagère toute seule, et s'en féliciter. Etirer un enduit ou remplacer la robinetterie de la baignoire sans dépendre de son conjoint, de son père ou d'un copain. Tels sont les défis domestiques qu'un certain nombre de femmes semblent prêtes à relever, si l'on en croit l'enseigne Lili Bricole, qui propose depuis trois mois des cours aux Parisiennes, avec l'ambition annoncée hier de développer une franchise dans toute la France. Et tenir la dragée haute à Monsieur Bricolage et consorts.

Un nouvel épisode de la guerre des sexes? Cela fait déjà plusieurs années que les enseignes du bricolage tendent des perches aux femmes, leur proposant des outils électriques plus légers et facilement empoignables, et même des cours de bricolage. Mais, à en croire les témoins qui se sont inscrites aux sessions du BHV par

exemple, ces cours seraient squattés par des hommes qui «font exprès de poser des questions très techniques», et roulent des mécaniques sur le mode «ici, ma cocotte, c'est pas un cours pour débutants, alors passe ton chemin».

L'idée de Lili Bricole, c'est donc de s'adresser exclusivement aux femmes. Encore un recul de la mixité? Peut-être. A moins qu'il n'y ait urgence. A l'évidence, le bricolage pilonne la sérénité des couples. Il provoque des ambiances aussi détendues que dans l'habitacle de la voiture, quand l'homme cède le volant à sa compagne mais passe le trajet à se prendre pour un instructeur d'auto-école. Dans la version bricolage, ça donne: «Non, mais réfléchis un peu! T'as vraiment aucun sens pratique!» Certaines sont réduites à un rôle de présentoir à ustensiles, un peu comme une infirmière avec un chi-

rurgien: «Marteau! Non, pas celui-là, l'autre. Tiens-moi ça sans bouger. Tu tiens, là?» Etc.

Plutôt que de «passer des moments pas très agréables» avec son conjoint, comme le souligne pudiquement la fondatrice de Lili Bricole, autant s'émanciper une bonne fois pour toutes d'une tutelle masculine. Beaucoup sont déjà passées à l'offensive, puisque 52% des clients des enseignes de bricolage sont des femmes. Mais, «non est mal reçue dans tous ces magasins, confient-elles. Les vendeurs sont ok pour un acte d'achat mais ils ne donnent aucun conseil. Au contraire, ils répondent à moitié, ils nous prennent pour des nulles». Mais l'heure est au changement. Sauf pour celles qui se plantent elles-mêmes un clou dans le pied en déclarant: «Oh, non, le bricolage je le laisse à mon mari. Moi, je préfère la déco».

MARIE-JOËLLE GROS